

**Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)**

***Formulaire de restitution d'une synthèse***

**Arrondissement** : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion Collège George SAND – Paris 13°

*Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation*

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**Numéro et titre du premier sujet traité**

N° 16 : « Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ? »

Point de vue des parents :

- se mettre à la place de l'autre
- créer d'autres liens que ceux qui existent actuellement
- constituer un langage commun pour faciliter la compréhension
- dégager des préoccupations communes
- impression que tous les problèmes ne sont pas traités pendant le conseil de classe

Point de vue des professeurs :

- dégager une confiance réciproque
- avoir pour but commun la réussite de l'enfant
- ne pas voir remises en cause les décisions ou les sanctions
- établir des échanges plus personnels avec les parents
- arrêter la surconsommation de la bonne note

Il apparaît que certains parents ont un mauvais vécu par rapport à l'école, qu'ils n'osent pas y venir ; il existe une certaine méconnaissance du système éducatif qui peut le rendre opaque.

Propositions :

- Mieux expliquer aux parents comment fonctionne le système scolaire
- Faire reconnaître aux parents le professionnalisme des enseignants
- Utiliser le lieu commun qu'est le collège pour se rencontrer
- Renforcer les discussions , les rencontres entre professeur principal et parents délégués
- Bien redéfinir ce qu'est un conseil de classe , trouver des lieux , des temps de parole pour les problèmes qui ne relèvent pas du conseil de classe mais qui doivent être résolus
- Restaurer la confiance
- Organiser une festivité par trimestre pour associer tous les acteurs.

## Numéro et titre du deuxième sujet traité

N° 13 : « Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? »

Un débat s'est ouvert au collège George SAND sur la nécessité et la manière de remédier aux problèmes scolaires rencontrés par les élèves en très grande difficulté à l'entrée au collège. Un certain nombre de professeurs du collège, un parent d'élève enseignant dans un lycée technologique, un représentant d'une fédération de parents d'élèves et d'autres parents venus à titre individuel, la conseillère d'orientation qui travaille régulièrement dans l'établissement, le médecin de santé scolaire et un membre de l'équipe de direction ont débattu.

Deux questions importantes ont d'abord émergé lors de cette rencontre :

- 1) Comment intégrer les élèves qui ne répondent pas aux normes fixées par notre système ?
- 2) Y a-t'il plusieurs types d'élèves en difficulté ?

Les difficultés distinguées chez les élèves semblent être en premier lieu pour une frange minoritaire, liées à des déficits plus ou moins sévères, repérés le plus souvent dans des lieux médicalisés (handicaps).

Lorsque les difficultés semblent plus légères, on va parler plus volontiers de lacunes.

Par ailleurs, les difficultés peuvent être d'ordre social et culturel (problèmes sociaux liés à la famille ou au contexte local ou encore élèves non francophones).

Pour répondre à ces problèmes, des solutions ont été avancées :

- Augmenter la formation spécifique à chaque difficulté dans le contexte particulier de tel ou tel établissement (formation sur site) ;
- Inscrire dans la formation professionnelle initiale de chaque enseignant une aptitude et une sensibilisation plus grande à accepter les différences quelles qu'elles soient ;
- Mettre les enseignants en situation dans des lieux scolaires où le repérage d'une difficulté est singulier ;
- Augmenter le nombre d'adultes intervenants dans un collège et leur mise en relation : les professeurs des différentes disciplines avec des instituteurs spécialisés, des éducateurs sociaux et spécialisés, des psychologues de l'éducation ... etc.
- Il s'agit de mettre en valeur, voire de cultiver cette prise en compte de la diversité des publics scolaires. De faire en sorte qu'il y ait une évolution convergente des pédagogies généraliste et spécialiste.
- Repérer au plus vite les élèves en difficulté sans créer pour autant des filières hermétiques, des classes ghettos.
- Il faut donc affiner les moyens d'évaluation tout en se posant la question de la divulgation de ces résultats et de ces répercussions sur la motivation de l'élève. En d'autres termes, doit-il y avoir une confidentialité de l'évaluation pour les élèves en difficulté ou non ?
- Créer un système mixte, qu'il y ait des temps regroupés (création de petits groupes d'élèves par type de problèmes) et des temps partagés en classe entière.
- Pour les déficits sévères et spécifiques, que chaque collège possède une UPI (Unité Pédagogique d'Intégration), l'intégration du handicap passe par sa banalisation dans chaque école, sa présence remarquée dans chaque quartier.
- Tisser des liens de travail plus importants avec les familles et établir des études obligatoires.

## Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Contribution d'une association de parents d'élèves (APADS) : s'agissant du débat national sur l'école nombre de parents ne souhaitent pas participer à ce débat en raison des modalités d'organisation.

L'avenir de l'école est un sujet trop sérieux : 1) pour solliciter les avis de parents qui ne sont pas représentatifs de l'ensemble des parents (seuls les plus motivés et proches socialement du corps enseignant se déplacent) et qui ne sont, la plupart du temps, pas à même d'avoir des avis réfléchis sur les questions posées. Qui a le temps d'aller surfer sur le site de l'EN pour récupérer toutes les données nécessaires à une réflexion approfondie ? 2) Par ailleurs – et surtout – nombre de questions enferment la réflexion dans un cadre très restreint du type « que peut faire l'école avec les moyens dont elle dispose... ». La question des moyens est justement centrale tant dans le montant alloué au budget de l'EN que dans sa répartition et elle est complètement absente du « débat » proposé. On peut difficilement nous demander notre avis sur les missions de l'école à l'heure de l'Europe et nous annoncer une semaine avant que les cours de langues pour certaines classes de primaire ne seront pas assurés par manque de moyens. Nous demander de réfléchir sur l'échec scolaire indépendamment des moyens de soutien envisagés. Un vrai débat sur l'école aurait pu se construire autour de discussions citoyennes sur des propositions élaborées et explicitées par des spécialistes et en discutant les moyens

financiers et humains nécessaires pour conduire un projet ambitieux. Les parents restent très désireux de débattre avec les professionnels de l'école mais dans un contexte préparé qui permette des échanges approfondis.

S'agissant de la réflexion sur les élèves en très grande difficulté scolaire, on constate que nombre de débats sur le sujet sont animés par des pédo – psychiatres, que ce soit au sein de l'institution scolaire ou dans les media.. On peut s'interroger sur la pertinence de confier à de tels spécialistes l'animation de débats sur ce sujet. Les études sur l'échec scolaire montrent en effet que l'origine de ces échecs relève bien davantage de facteurs sociaux et économiques ( maîtrise de la langue , conditions de travail , soutien et intérêt des parents...) que de facteurs psychologiques ou encore psychiatriques. Si ces facteurs existent , ils sont rarement (statistiquement parlant) à l'origine de l'échec , plus souvent une conséquence .Il ne s'agit bien évidemment pas d'exclure les pédopsychiatres d'une réflexion sur le sujet mais de porter un regard critique , au sens propre du terme , sur le processus de médicalisation d'enjeux sociaux qui est à l'œuvre dans de nombreuses sphères sociales. La médicalisation des débats sur la violence sexuelle et la prévention de l'infection à VIH en sont d'autres exemples. Ce processus de médicalisation contribue à accentuer la responsabilité individuelle et élude les questions de fond sur les logiques sociales qui génèrent l'échec scolaire ( ou les violences).

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Prendre en charge les élèves en grande difficulté scolaire

**2** Travailler dans un contexte de partenariat harmonieux avec les parents d'élèves et leurs représentants

**3** Former les citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle